

## Note sur les dénominations des variétés introduites

Serafimov S.

L'amandier

Paris : CIHEAM  
Options Méditerranéennes; n. 32

1976  
pages 51

Article available on line / Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://om.ciheam.org/article.php?IDPDF=CI010642>

To cite this article / Pour citer cet article

Serafimov S. Note sur les dénominations des variétés introduites. *L'amandier*. Paris : CIHEAM, 1976. p. 51 (Options Méditerranéennes; n. 32)



<http://www.ciheam.org/>  
<http://om.ciheam.org/>

Serafim SERAFIMOV

# Note sur les dénominations de variétés introduites

Liste des dénominations originales et transcrites de quelques variétés d'Amandier

Nom original transcrit	Pays d'origine	Nom transcrit			
		En France	En Espagne	En Italie	En Roumanie
Primorskiy . . . . .	URSS	Primorski	Morskoi	Morska	Primorski
Decertniy . . . . .	—	de Dessert.	—	—	De Sertnii
Yaltenskiy . . . . .	—	de Yalta	Yaltano	Yaltano	De Ialta
Nikitskiy pozdnotzvé- touchtchiy	—	Nikitski pozdno	—	—	Nikitski pozdnot- vetuscii
Krimskiy . . . . .	—	—	—	Crimeia	de Crimeia
Miagkoskorloupiy . . . . .	—	Miagcorcorlup	Miagkoskulunem Miagkoskulumen	Miagkoskulunem	Miagkoskorlupii
Boumajnoskorloupiy . . . . .	—	—	Bumagenos korlupi Bumajni skorlup	—	Bumajni scorlup
Nikitskiy 62 . . . . .	—	Nikitski 62	—	—	Nikitski 62
Prianiy . . . . .	—	Preanii	—	—	Preanii
Sovietskiy . . . . .	—	Soviética	—	—	Sovietic
Evxinograde . . . . .	Bulgarie	Exinograd	—	—	Exinograd
Nessébar . . . . .	—	Nessebar	—	—	—
Mesten Hliabosvki . . . . .	—	Miest Hliabove	—	—	Miest Hleabov

Remarque : Tuono (d'origine d'Italie) à été importée en l'URSS sous le nom From.

L'introduction de variétés cultivées (cultivars) et d'espèces sauvages de toutes sortes a toujours attiré l'attention des spécialistes. On recherche et on introduit des semences, des boutures, des plantes vivantes de natures très diverses. L'introduction ne s'étend pas seulement aux variétés connues, mais également aux formes hybrides.

D'un côté, c'est la voie pour enrichir l'assortiment national de cultivars et, d'un autre côté, cela procure de la matière pour des travaux de création (d'hybridation) de nouvelles variétés moins onéreuses.

Lors de cet échange de variétés, on modifie du même coup plus ou moins les dénominations des plantes introduites. Presque toujours, ce sont des difficultés linguistiques (phonétiques et alphabétiques) qui amènent des méprises et même parfois une dénaturation des noms originaux. C'est pourquoi, au fur et à mesure des échanges, des collections variétales peuvent posséder des variétés immatriculées sous plus d'une dénomination. On peut aussi voir des cas où des variétés différentes sont immatriculées sous une seule dénomination, pour des considérations commerciales.

Il y a peu de temps, l'organisation internationale F.A.O. a commencé à établir des « Banques de gènes-plasma ». L'organisation régionale du G.R.E.M.P.A., à son tour, a commencé à établir à Saragosse (Espagne) une collection intitulée : « Banque des espèces sauvages d'Amandier » et une autre est déjà en place à Bari (Italie) pour les cultivars d'Amandier. En outre, des variétés cultivées et des espèces sauvages sont répertoriées à Pomeri (Bulgarie). L'une des plus riches collections de variétés

cultivées et des espèces sauvages est installée à Yalta (URSS) au Jardin Botanique Nikitskaya, d'où presque tous les pays méditerranéens ont introduit un grand nombre de variétés d'amandier. C'est au sujet des dénominations des variétés introduites d'URSS que l'on peut voir les méprises les plus fréquentes, ce qui justifie cette rapide présentation.

Selon le Code International de la Nomenclature pour les plantes cultivées (*Regnum vegetabile*, v. 22, 1961, Utrecht, Hollande), on doit retenir les dénominations originales sans traduction, sauf en cas de difficultés phonétiques insurmontables.

Nous présentons ici une énumération surtout pour les variétés d'amandier originaires d'URSS qui sont déjà introduites en plusieurs pays méditerranéens et qui sont immatriculées dans les documents du GREMPA sous des dénominations qui ne sont pas toujours équivalentes aux noms originaux (voir tableau).

On peut considérer que, en certain cas, ont eu lieu des changements phonétiques ou même des abréviations créées par les besoins commerciaux, comme il en est de la variété Yaltenskiy, transformée en Yaltano (en Espagne). Mais en ce qui concerne les variétés Miagkoskorloupiy et Boumajnoskorloupiy on ne peut pas faire une traduction ou une transformation, qui soit en même temps plus courte et tout à fait exacte. L'une des plus difficiles à prononcer, c'est Nikitskiy pozdnotzvetouchtchiy, qui est équivalent à Nikitskiy tardive, en matière de floraison.